



L'écho du petit randonneur

Association des Randonneurs et Baliseurs du Briançonnais

(n°9 / août 1999)

Le souffle du bonheur.

Peut-être bien plus que toutes les autres, la belle saison estivale nous incite à randonner de plus en plus souvent, de plus en plus loin aussi, de plus en plus haut également. Et nous sommes de plus en plus nombreux à faire écho à cet appel et à prendre régulièrement le chemin des hauts, à partir à la rencontre de la nature, de la montagne et de nous mêmes par la même occasion. Qui dit montagne, dit effort; mais au delà de l'engagement physique accompli, cette belle "conquête de l'inutile" nous apporte bien plus que la légitime satisfaction de fouler un sommet aussi prestigieux soit-il. Naturellement, chacun savoure à sa manière cet instant solennel, essayant tout de même de ne pas mettre à mal une modestie fragilisée parfois par l'aile du bonheur. Le bonheur! Le mot est lâché. A chacun son bonheur certes, et qu'importe l'altitude atteinte pourrions-nous ajouter. Mais là haut, tout là haut, au coeur de l'azur et du grand silence des altitudes, c'est autre chose tout de même, non? Et quand ce moment de grâce se partage entre amis et que la joie illumine visages et coeurs, comment pourrions-nous rester insensibles à cela, pourquoi le serions-nous? Il n'y a pas de honte à déclarer un tel bonheur, surtout quand les moins aguerris ou les plus fragiles se hissent avec opiniâtreté au niveau des plus vaillants. Belle leçon de volonté, de courage même. La montagne n'est-elle pas justement une école du genre? Mais le bonheur est éphémère, dit-on. Pas celui-ci, bien au contraire, croyez-nous! Car longtemps après, bien longtemps même, le souvenir demeure, aussi fort, aussi riche, vivifiant ferment d'autres horizons et de bonheurs nouveaux. Bonne randonnée d'été à tous.

Nouvelles brèves :

La Vanoise en chiffres.

20 participants
10 jours de beau temps
9 sorties
1 journée de repos (?)
5 randos
4 courses
6 cols de + de 2500m
5 sommets de + de 3000m
8000m de dénivellation positive
1 table abondante
1 équipe détonante
1 ambiance surprenante
Et si avec tout cela vous n'avez pas envie d'être de la prochaine "cuvée"...

La Vanoise en lettres.

Nous avons été ravis de découvrir, à quelques tours de roues de chez nous, un autre très beau coin de montagne où le touriste est très bien accueilli et apprécié. Nos randonnées ont été plus belles les une que les autres, changeantes et complémentaires, aux panoramas somptueux, alternant entre promenades verdoyantes et courses glaciaires. La faune et la flore étaient au rendez-vous des sens et rempliront nos albums d'agréables et doux souvenirs. Naturellement le côté gastronomique n'a pas été oublié - ce serait mal nous connaître - et nous avons eu un bon coup de fourchette (et une bonne descente aussi) durant ce séjour fort sympathique. Même les cieux étaient de la fête, puisque dame météo est restée fort clémente à notre égard, nous privant d'un peu de pluie qui nous aurait permis de souffler un petit peu. Mais bon, les vacances ne sont pas faites pour se reposer, tout le monde le sait. Du reste, nous sommes déjà prêts à recommencer à la prochaine occasion! Allez, tous aux sacs, nous repartons demain!

Le balisage.

- Les premiers chantiers ont déjà eu lieu, notamment en Clarée aux alentours de la passerelle de La Cula. Cette dernière ne pouvant plus être utilisée, ni remplacée, un itinéraire de substitution a été trouvé, aménagé et balisé pour franchir à gué le torrent 100m plus en amont.
- Une autre opération de balisage a été menée à bien sur l'itinéraire Névache - Porte de Cristol, pour rétablir l'ancien tracé.
- Enfin, l'itinéraire Col des Thures - Vallée Etroite a fait l'objet d'une reconnaissance, pour déterminer les éventuels travaux d'aménagement à entreprendre.

Moment de rêve : "une montagne dans tous ses états".

Le bleu de l'été se craquelle certains jours de grande chaleur. En un instant le ciel se répand, lavant copieusement la montagne. Le moindre ru se meut en impétueux torrent et roule ses eaux éphémères à grand fracas. Mais tout aussitôt le gris s'éponge et l'azur retrouve sa pureté. La terre avale goulûment la dernière goutte et sèche sa peau aux chaudes caresses de l'astre resplendissant. Déjà un papillon virevolte. Oubliant les grands éclats de ce chanfre exalté qui claque une langue de feu aux temps forts de sa voix orageuse, la vallée reprend son souffle et tend de nouveau l'oreille aux mille murmures de la montagne apaisée. Aux carreaux, les gouttelettes s'évanouissent, laissant d'imperceptibles auréoles en gage de fraîcheur. Et l'été poursuit le cours de ses beaux jours. Au loin une marmotte lance son cri strident. Un matin le ciel se réveille d'humeur maussade et se lamente de son sort en longs sanglots silencieux. Des jours durant les pleurs ruissellent et le pesant chagrin s'agrippe en vain au feuillage pâlot que secoue une bise hargneuse. Alors, toute la montagne compatit au malheur céleste et change de parure pour accompagner le partant. Le moment est venu de se séparer. Car l'été s'en va, cela ne fait pas de doute et pour la circonstance un habit mordoré est de mise.

La nouvelle se propage de la plus haute cime, jusqu'au creux du plus lointain vallon. Et l'on voit descendre de concert, le cortège ocre des grandes futaies et celui des alpages couleur paille qui talonnent le vert été en partance. La montagne a du mal à se remettre de ce départ, qu'elle a tenté de retarder le plus longtemps possible. A présent, l'esprit ombrageux, elle dépérit à vue d'œil, ne cachant plus sa tristesse. Inconsolable la montagne traîne sa peine près de trois mois. Insensible aux charmes d'une nature encore colorée et qui, par égard pour elle, n'ose s'afficher que d'une sobre toilette aux teintes chaudes. Et l'instant redouté arrive, alors que personne ne s'y attend. Tout comme l'été s'est résigné à partir, l'automne s'en va à son tour, laissant derrière lui un tapis de feuilles dorées et craquantes que la montagne s'empresse de mettre à l'abri, en gage d'amitié, sous un grand napperon blanc tout fraîchement tissé. Alors, après cette seconde séparation qu'elle ressent comme un abandon, la montagne devient casanière et referme sa porte à toute visite.

Elle se roule frileusement dans son grand manteau d'hermine et tire un grand rideau blanc entre elle et la vallée. Ici bas, chacun sait que pour quelques temps il n'est plus question d'aller la déranger. Respectant cette retraite volontaire, près de la cheminée qui ronfle, chacun attend patiemment le retour des beaux jours, espérant qu'ils puissent redonner le goût de vivre à cette montagne qui n'en finit pas d'hiberner sa profonde tristesse. Un matin, en ouvrant les volets, le chant d'un bel oiseau apporte la nouvelle. Les beaux jours arrivent! Et l'écho de ce cri de joie rebondit de versant en versant, réveillant la montagne encore profondément assoupie.

Tout à ce bonheur annoncé, elle secoue son épais manteau qui roule à ses pieds en grondant de plaisir. Le soleil sourit derrière la crête et dit bonjour à cette montagne qui s'affaire à donner plus d'éclats à sa toilette printanière, de peur de déplaire à l'élu de son cœur. Et le beau compagnon arrive, porteur de présents fraîchement fleuris, qu'en bon prince il épand aux pieds de la belle. Touchée par ce geste d'amour, la grande dame sent son visage se colorer de bonheur. Elle ne veut plus entendre parler de blanche solitude et répond aux avances de ce séducteur printemps en lui offrant son royaume de riche frondaison. Toute la nature est de la fête et chacun de son mieux s'ingénie à célébrer l'événement. A tire d'aile ou à grands coups de sifflets, de crête en vallon, de branche en branche, la nouvelle se transmet dans l'allégresse générale. La montagne a rencontré son prince charmant! Ils nous donneront un bel été!

B.C.

Les forts du Briançonnais.

L'association "A la découverte de la Fortification Alpine : de Vauban à Maginot", (dont les membres fondateurs font partie de l'A.R.B.B.) et qui a pour but de sauvegarder le patrimoine fortifié, notamment en Briançonnais, nous invite bien amicalement, à l'ouvrage Maginot des Gondrans E, le dimanche 8 août 1999, journée de fête consacrée à son installation officielle dans le fort, dont elle est gestionnaire.

Au programme :

- 09h00 à 10h00, délivrance des autorisations de circulation au bas de la route militaire des Gondrans (route du col d'Izoard, au dessus du lac Baldy).
- 11h30, montée des couleurs en souvenir de l'équipage du 72è BAF qui servit en 39/40.
- 12h00, apéritif de l'amitié.
- 13h30, repas sorti des sacs.
- 15h00, visite guidée de l'ouvrage.

Prévoir des vêtements chauds, le fort étant situé en altitude (2400m) et sous roche.

Pour tous renseignements complémentaires et inscriptions, s'adresser auprès d'Odile Niederlender 04.92.20.18.64 et de Bernard Costagliola 04.92.21.32.05.

La fête de l'A.R.B.B. :

Lors du séjour de printemps en Ubaye (Maljasset) une idée parmi tant d'autres a fait son petit bonhomme de chemin. Celle de se retrouver tous ensemble pour faire la fête sur l'alpe avant la fin de l'été.

Le lieu : le refuge communal de Villard St Pancrace, sous le col des Ayes, accès en voiture.

La date : le samedi 28 août à midi. Pour les mordus, possibilité d'y dormir la veille (vendredi soir) et/ou en soirée (samedi soir). 20 places en bas-flanc et emplacement pour toiles de tentes. Prévoir duvet et tout le restant.

Le style : tenue "smart" de rigueur le 28 à midi, pour épater les marmottes, chamois et autres curieux. Possibilité de se changer sur place.

La réservation : dès à présent et jusqu'au vendredi 20 août, lors de la réunion de préparation qui aura lieu à 18h00 à la MJC. Inscrivez-vous auprès de :

Marie-Thérèse Michel : 04.92.21.17.18

Raymonde Borgis : 04.92.20.27.34

Geneviève Traynard : 04.92.21.35.38

Francis Bernard : 06.81.44.25.17

Bernard Costagliola : 04.92.21.32.05